

« Le Joueur », de Goldoni bouleverse les règles du Je

Le Joueur, de Goldoni évoque la dépendance malade au jeu d'un jeune aristocrate de la Venise du XVIII^e siècle. Après une année de représentations à travers la France, la pièce est jouée à Dijon du 6 au 11 août dans le cadre de l'Estivade.



La pièce, créée au théâtre Mansart en février 2006, a été jouée à Avignon l'an passé

France, la pièce est jouée à Dijon du 6 au 11 août dans le cadre de l'Estivade.

ES choix ne peuvent être fait au hasard et c'est bien là que résident les pièges et paradoxes de l'addiction. Dans la pièce de Goldoni, *Le joueur*, tous les ingrédients sont réunis pour montrer jusqu'où va l'obsession. Vie sociale et sen-

timentale n'échappent pas à la passion destructrice d'un jeune homme tombé dans les vices de l'argent et du jeu. D'une vie au destin matériel et conjugal doté à celle d'un homme qui s'installe dans les rouages du mensonge et de l'escroquerie, ce sont les facettes les plus sombres de la société vénitienne du XVIII^e siècle que Goldoni exploite dans *Le Joueur*.

Œuvre théâtrale qui situe au goût du mer-

veilleux et de l'extraordinaire observation du réel, *Le Joueur* emprunte à la commedia dell'Arte son sens animé des dialogues et la vivacité de son jeu de scène.

Pour Pierre Lambert, metteur en scène de la pièce et directeur du Théâtre de l'Espoir, ce sont surtout les situations grotesques construites autour du jeu et de l'addiction de Florindo

qui en font une pièce à la fois comique et lucide sur son époque. « Comme dans les mémoires de Casanova, on retrouve – explique-t-il – une peinture sociale propre aux aspects de la vie aristocratique vénitienne. Dans la pièce, Florindo n'échappe pas, comme d'autres à son époque, à la pente vertigineuse que dresse devant lui la passion du jeu ». C'est aussi la manière dont est dépeinte sa descente aux enfers qui en fait, pour lui, un personnage d'attrait. « Ce qui m'a poussé à m'impliquer dans cette pièce – rapporte Pierre Lambert –, c'est le fait qu'elle nous parle de la dépendance malade au jeu et à l'égard de sa passion aux effets ravageurs (santé mentale menacée, entourage relationnel chamboulé : famille, amours, amitiés...) au même titre que l'alcool ou la drogue ».

Sautieu, Salives, Boulogne-sur-Mer, Neuilly-sur-Seine, c'est à une lecture double que souhaite la révéler Pierre Lambert. Parce qu'elle met en scène un personnage sous l'emprise du jeu et établit un parallèle fort avec le phénomène actuel de l'addiction aux drogues, il serait intéressant, pour lui, d'imaginer que le public puisse se réapproprier ce thème pour prendre du recul sur le quotidien. « *Le joueur* – ajoute-t-il – interroge nos modes de vie d'au-

jourd'hui. Pour moi, c'est le fait que les formes contemporaines de l'addiction ne soient pas toujours vécues consciemment qui interpelle. La pièce, en ce sens, permet de faire réfléchir les gens. »

NUMA MIRALLES

Le Joueur de Goldoni du 6 au 11 août à 21 h 30 au Théâtre de l'Espoir dans les jardins du musée archéologique, rue du Dr Maret. Durée : 1 h 40. Tarifs : 8 € (plein) et 5 € (réduit). Contact : 06.87.20.91.99.



Pierre Lambert, directeur du théâtre de l'Espoir et Anne De Bréchart, chargée de production de la compagnie (photos BP-LD)